

5576/138.

Vente d'objets d'art
ayant appartenu à l'Ermitage
de S. Pétersbourg.

sept. 1924.

Bruxelles, le 17 octobre 1924.

Excellence,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre par laquelle vous voulez bien me faire savoir que la Délégation russe à Londres compte demander à Moscou des renseignements sur la vente dont les journaux ont lancé récemment la nouvelle. Je vous sais gré de vouloir bien vous intéresser à cette affaire et vous en remercie vivement.

Je vous prie, Excellence, d'agréer l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Conservateur en chef,

A Son Excellence le baron Moncheur,
Ambassadeur de Belgique,
LONDRES.

Londres, le 14 octobre 1924.

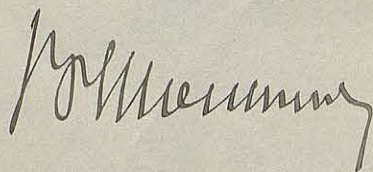
33

No. 2471.

Monsieur le Conservateur en Chef,

Me référant à la lettre du 30 septembre dernier, que vous a adressée Monsieur Le Tellier - qui vient de partir en congé - j'ai l'honneur de vous informer que la Délégation russe à Londres m'a fait connaître qu'elle s'est mise en rapport avec les autorités compétentes à Moscou pour obtenir des renseignements au sujet d'une vente d'objets d'art du Musée de l'Ermitage qui serait faite par le Gouvernement des Soviets. Elle me fait part de ce qu'elle m'avisera des nouvelles qui lui seraient communiquées à ce sujet.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur en Chef, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.



Monsieur Fierens-Gevaert,
Conservateur en Chef,
Musée Royal des Beaux Arts de Belgique.

~~M. T. go. réponse~~
d. un de

Monsieur le Compositeur et,

Je reçois de l'Ambassade
de l'Union des Sociétés où
l'on se procurerait par
suite des renseignements
précis sur des projets de
vente d'objets appartenant
au musée de l'Héritage.

Il se pourrait, n'est-il
été dit, que ce musée se décide
à vendre certaines pièces
dont il possède les doubles ou

autres objets qui ne d'onté-
raient pas. En tous cas
on m'a promis de m'in-
former si les sommes
rattachées dans la pure
se réalisent.

J'ai également
donné votre nom à
l'ambassade soviétique
qui éventuellement se
mettra en rapport avec
vous.

Je ne mentionnerai
rien de vous communiqué

Tout nouveau renseignement
qui me parviendrait au
sujet de cette question -

Veuillez agréer, Monsieur
le Conservateur en chef,
les assurances de mes
sentiments les plus
distingués -

P. J. Pellier

Paris 9 octobre 24

Bruxelles, le 6 octobre 1924.

Monsieur le Conseiller,

J'ai bien reçu votre lettre du 30 septembre dernier. Je vous en remercie vivement et vous saurais gré de me faire parvenir les renseignements qu'il vous serait possible de recueillir au sujet de la demande que j'ai eu l'honneur de vous adresser. Je ne crois pas avoir dit dans ma précédente lettre que cette vente aurait lieu à Londres; car c'est là aussi une indication que je voudrais obtenir de façon précise. La nouvelle de cette vente a été répandue ces jours derniers dans les journaux belges; je ne tenais pas cette nouvelle de M. Léon Kechnitzky, mais c'est lui qui avait cru pouvoir me conseiller de vous écrire. Votre aimable réponse me prouve que j'ai eu raison de suivre son bon conseil.

Je vous prie de croire, Monsieur le Conseiller, à mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur Paul LEPIDIER,
Conseiller à l'Ambassade de Belgique en Angleterre,
10 Lowndes Square,
LONDRES S.W.1.

·MUSEE ROYAL·
·DES BEAUX ARTS·
·DE BELGIQUE·

Bruxelles, le 6 octobre 1924.

·CABINET DU·
·CONSERVATEUR·
·EN CHEF·

Monsieur le Conseiller,

J'ai bien reçu votre lettre du 30 septembre dernier. Je vous en remercie vivement et vous saurais gré de me faire parvenir les renseignements qu'il vous serait possible de recueillir au sujet de la demande que j'ai eu l'honneur de vous adresser. Je ~~n'ai pas dit~~ ^{ne vous pas avoir dit} dans ma précédente lettre que cette vente aurait lieu à Londres; car c'est là aussi une indication que je voudrais obtenir de façon précise. La nouvelle de cette vente a été répandue ces jours derniers dans les journaux belges; je ne tenais pas cette nouvelle de M. Léon Kochnitzky, ^{qui avait eu pouvoir me} mais c'est lui ^{me prouver que j'ai eu raison de suivre son conseil.} qui m'a ^{conseillé} de vous écrire. ^{Voici aimable réponse} Je vous prie de croire, Monsieur le Conseiller, à mes sentiments les plus distingués.

Le conservateur en chef
J

A Monsieur Paul LETELLIER,
Conseiller à l'Ambassade de Belgique à Londres.
10 Lowndes Square, S.W.1.

AMBASSADE DE BELGIQUE

n^o 2350.

Londres, le 30 Septembre 1924

10, Lowndes Square,
S.W.I.

Monsieur le Conservateur-en-Chef,

En réponse à votre lettre du 26 septembre, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'aucun renseignement ne me permet de croire que le Gouvernement des Soviets se propose d'organiser à Londres une vente d'objets d'art appartenant au Musée de l'Ermitage.

En tous cas j'espère avoir d'ici peu l'occasion de rencontrer un des membres de la Délégation russe à Londres, et je ne manquerai pas de lui demander sur quel fondement sont basés les rumeurs dont M. Kochnitzky se fait l'écho auprès de vous.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur en Chef, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Monsieur Fierens-Gevaert,
Conservateur en Chef
Musée Royal des Beaux Arts de Belgique.

Bruzelles, le 26 septembre 1924.

Monsieur le Conseiller,

Sur les indications de Mr Léon Kochmitzky qui a dû vous annoncer ma lettre il y a quelques jours, je me permets de faire appel à votre obligeance. Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien me dire ce qu'il y a de vrai dans le bruit répandu ces jours-ci d'une vente d'objets (ou d'oeuvres d'art) appartenant au Musée de l'Ermitage. Je ne puis croire à l'exactitude d'une telle information. Si toutefois cette vente devait avoir lieu (où et quand ?) il y aurait ici à prendre des dispositions pour que la Belgique y fût représentée.

Je vous remercie à l'avance des renseignements que vous voudrez bien me fournir et vous prie de croire, Monsieur le Conseiller, à mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur Paul Letellier,
Conseiller à l'Ambassade de Belgique à Londres.